

# Structure et du fonctionnement des exploitations laitières dans la zone semi-aride sétifienne (Algérie).

## Study of dairy farm structure and operation in the Algerian semi arid area (Sétif).

BENIDIR M. (1), BIR A. (2), BOUSBIA A. (3), BELKHEIR B. (1), BADRI R. (2), BOUSSADIA C. (2)

(1) Institut National de la Recherche Agronomique d'Algérie (INRAA), 16200, Algérie.

(2) Université Ferhat Abbas-Sétif1- (UFAS), 19000, Algérie.

(3) Université 08 Mai 1945, BP 401 Guelma, 24000, Algérie.

### INTRODUCTION

L'Algérie est le premier consommateur de lait au Maghreb, soit près de 140 litres/ habitant dont environ 80 litres sont importés. La consommation a augmenté de 81% depuis 2000 (ITELV, 2012).

La production nationale de lait cru est estimée à 3,14 milliards de litres, fournie à 73% par le cheptel bovin (2,3 milliards de litres). La moitié de la production laitière bovine est assurée par un cheptel de races dites BLM (bovin laitier moderne) composant moins de 30% des effectifs en vaches laitières qui totalisent 966 mille têtes.

La production laitière collectée durant l'année 2012 était de 756 millions de litres, dont près de 160 millions de litres par les 14 filières du secteur laitier public (MADR, 2012).

La wilaya de Sétif est considérée comme un pôle laitier en Algérie avec un effectif bovin estimé à 128.574 têtes, dont 72.966 vaches laitières, et une production laitière avoisinant les 250 millions de litres par an (DSA, 2012), mais la productivité des élevages reste faible. Dans ce contexte, le présent travail vise à caractériser la structure et le fonctionnement des élevages laitiers dans la wilaya de Sétif.

### 1. MATERIEL ET METHODES

Une enquête a été menée entre Octobre 2012 et Mai 2012. Elle a ciblé un échantillon de 60 éleveurs au niveau de la région semi aride sétifienne répartis sur 3 sous-zones en fonction du gradient d'aridité. Des variables de structure et de fonctionnement des exploitations (surface agricole utile (SAU), surface fourragère (SF), effectif de vaches laitières et spéculations végétales, production laitière) ont été retenues pour élaborer une typologie des élevages. L'analyse statistique a été basée sur des statistiques descriptives et sur une l'analyse en composantes principales (ACP) suivie d'une classification ascendante hiérarchique (CAH) en utilisant le logiciel Spad Version 5.5 (Decisia, Puteaux, France).

### 2. RESULTATS ET DISCUSSION

#### 2.1. TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

La classification ascendante hiérarchique réalisée sur les coordonnées de l'ACP sur les 2 premiers axes a permis d'identifier 4 types d'exploitations (Figure 1).

**Type 1: exploitations de petites tailles à faible location de terres.** Ce groupe rassemble 23 exploitations (37,70%) caractérisées par une faible SAU (5,11ha), une SF qui représente plus de la moitié (51%) de la SAU, une faible location des terres (1,39ha) expliquée par l'occupation gratuite des terres domaniales. Un effectif moyen de 6,5 vaches laitières produisant en moyenne 79,7±53,8 de litres de lait total par jour.

**Type 2 : les exploitations pilotes** Il s'agit de 2 exploitations étatiques (3,27%), caractérisées par une SAU plus élevée avec 1450 et 1855 ha respectivement. La surface consacrée aux fourrages ne représente qu'un très faible pourcentage (2% de la SAU). La superficie fertilisée avoisine les 85% de la SAU avec 1230 et 1790ha respectivement, généralement utilisée pour les céréales ce qui signe l'orientation céréalière de cette classe.

L'orientation laitière n'est cependant pas mineure avec un effectif de vaches de 30,5 têtes de races laitières

spécialisées et une production de lait importante (331,5 litres par jour).

#### **Type 3: exploitations de taille intermédiaire à forte location des terres**

Ce groupe est composé de 31 exploitations (50,82%), caractérisées par une SAU moyenne (10,45 ha) et par une forte location des terres (6,03ha). Il dispose d'un effectif moyen de 7 vaches laitières, avec une production de lait totale de 56,8 litres par jour.

#### **Type 4: exploitations de grande taille à bonne production laitière.**

Il regroupe 5 exploitations qui se caractérisent par une production laitière élevée avec une moyenne de 507 ± 265 litres. La taille du cheptel est également élevée avec une moyenne proche de 61 têtes dont 43% est composé de vaches laitières, avec un effectif moyen de 26 têtes.

### 2.2. CONDUITE DES ELEVAGES

L'alimentation est le problème qui se pose avec acuité aux éleveurs. Les ressources alimentaires sont de trois origines : i) produites au sein de l'exploitation (fourrages cultivés, sous produits), ii) fournies par les occupations gratuites (terres domaniales) qui sont soit pâturées et/ou fauchées, et iii) achetées (foin, paille et aliments composés). La pratique de la saillie naturelle est généralisée dans la région d'étude (80%). L'insémination artificielle (IA) s'est donc peu développée. Cela s'explique par un manque de maîtrise de l'IA dû au manque de personnes expérimentées.

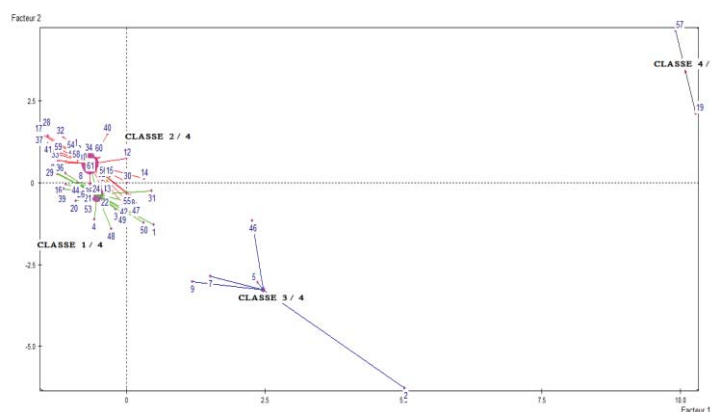


Figure 1: Projection des types sur le plan 1-2 de l'ACP.

### CONCLUSION

Cette étude révèle une grande diversité d'exploitations bovines laitières. Elle est liée à la structure des exploitations, leurs potentialités hydriques qui conditionnent la disponibilité des ressources fourragères pour l'alimentation des bovins et les modes de conduite du cheptel. Le développement de l'élevage bovin laitier est indissociable de l'intensification et la diversification des cultures fourragères, ce qui impose la conversion des rotations de céréales-jachère aux céréales-légumineuses fourragères.

DSA, 2012. Statistiques agricoles de la wilaya de Sétif.

ITELV, 2012. Bulletin Infos Elevage, 2p.

MADR, 2012. Statistiques agricoles. Superficies et productions, Séries A et B.